

MOVIMENTO ARTE NUCLEARE

VIA TEULLIÉ 1 - MILANO (Italia)

corrispondenti:

Enrico Baj - via Teullié 1 - Milano (Italia).
Oreste Borri - via di Camerata 59 - Firenze (Italia).
Mario Colucci - Accademia di Belle Arti - Napoli (Italia).
Asger Jorn - via Isola 6 - Albisola Mare (Italia).
Edouard Jaguer - 24, rue Rémy de Gourmont - Paris 19 (Francia).
Théodor Koenig - 221, avenue des 7 Bormiers - Forest-Bruxelles (Belgio).
Henning S. Moller - Gunnekaer 37 - Vanlose (Danimarca).
Rodolphe de Repentigny - 3870, rue Saint Hubert - Montréal P. Q. (Canada).
Siryu Morita - 12, Omiyadaimon-cho - Kamigyo-ku-Kyoto (Giappone).
Robert Miller - Princeton University - Princeton New Jersey (U.S.A.)

Milan, le 31 marz 1956.

Ah!! mon cher le livre marche très mal. Le tipographe Maschera va se reveler un idiot complète et en plus incapable d'une publication d'une certaine importance. Quand même j'espère encore avoir le livre vers la fin d'avril, et venire immédiatement à Paris pour te consigner les premiers copies et pour arranger si on peut l'ediction française selon les projets des quels je t'ai déjà écrit.

IL GESTO: je t'ai déjà envoyé 6 exemplaires.

CIRCOLARE SINISTRA: j'ai écrit à Cremona pour voir s'il y a la des possibilités de collaboration. En tout cas il s'agit d'un petit truc assez, trop, surrealiste. En tout cas on verra la reponse de Cremona.

ROMNEY-BIONDA: je t'ai envoyé le catalogue justement puisque il est assez amusant. Mais, jusque au present on peut pas conter-pour manque absolue d'interêts dans leurs oeuvres et dans leurs gestes- ni sur l'anglais ni sur l'italien. En plus le chinois n'existe que dans la phantasie de Romney qui est lui le redacteur de ce texte. On verra: on commence toujours par des couionnades!!! Moi, aussi.

o=o=o=o=o=o=o=o

Et Simone comment va-t-elle? je ne peux pas m'imaginer Simone malade. Et c'est bien pour ça que je suis ~~xxxxxxx~~ certain qu'elle ne soit plus malade.

Je suis hereux que l'idée/du manifeste t'interesse vivement. Je pense que ce manifeste devrait être imprimé d'une façon très étrange (tu te rapelle notre publication circulaire?) et devrait en même tempe constituer le centre d'intérêt du prochaine almanach. J'aimerais qu'il soit aussi frappant dans la forme que sérieux dans son contenu: qu'il puisse avoir la force de devenir très rapidement inevitable et indispensable. Nous pouvons et nous devons donc mener un coup formidable!!!!!! òòòòò òh!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

J'ai repri à penser à ce manifeste hier dès que j'ai reçu ta lettre encourageant.

Je pense donc que le mot d'ordre: "Artistes, liberez-vous de la matière!" presente deux aspects complementaires. Avant tout, sur la voie de la liberation de la peinture des toutes conventions (des conventions du sujet, des conventions figurales naturalistes-realistes, des conventins de la forme, ecc.) devient de plus en plus urgent que l'artiste puisse se libere des conventions propres à la matière et à la choix de la même.

2)

De ce point de vue il est evident que tout effort de substitution des matières conventionnelles nous interesse: ainsi nous interesse Fontana qui fait des trous, Burri qui emploie des toiles de sac des differents couleurs, Baj qui colle tout ce qu'il trouve. Ne nous interesse pas au contraire (même en reconnaissant que ça puisse avoir r^{un pas en avant}appresenté à son temp) le tentativ de faire rentrer des materiaux autres dans la même matière conventionnelle (pour exemple: Braque qui melangait la sable à l'huile) là ou l'huile est la matière conventionnelle pour excellence) Necesssité donc de se liberer de la couleur à l'huile, et des conventions qui sortent de la conventions ~~XXXX~~ à... l'huile: convention du tonalisme locale, du tonalisme totale, du cromatisme, etc.

(Sur le plan pratique on pourra noter que pour exemple Burri, lorsque il emploie les toiles de sac, il les compose selon une conception encore tonale: mais on comprende quand-même quel grand pas en avant on a fait)

A ce moment là, le fait ~~les fait~~ de se delivrer des la convention propre à l'emploi de un ~~deux~~, trois, dix matières, entraine son complementaire indispensable, qui dans son aspect plus hosé ~~à~~ équivaut à "lessez la matière libre".

J'ai dit 'dans son aspect plus hosé' puisque le corrollaire de ce qu'on a dit plus haut, il est que en même temp qu'on se rende libres de la convention des certaines matières, on sent aussi la necessité de se liberer des conventions propres aux differentes (mais traditionnelles et conventionnelles) manières de traiter les dites certaines matières.

Donc la deuxième proposition est un complement indspensable de la première: ~~étant~~ étant donné que, si j'emploie des tissus colorés à la place des couleurs à l'huile, et je traite ces tissus de la même manière de la couleur precedement employée, et avec le même esprit et le même gout, et je m'arrête là, je n'ai rien decouvert et rien fait hors d'une trouvaille quelcunue.

Le discours est assez difficile, d'autant plus que je ne possède pas complètement la langue française, et que ~~sau~~rait necessaire une explication bien plus longue.

Je vous laisse, Edouard et Simone, en ésprant que ~~vous~~ vous puissiez mettre un peu d'ordre dans mes propositions confuses.

Gigi, Lucilla, Olga, Accetti, tout le mond vous salue et vous dis: bonnes Pâques

et avec eux votre ami

